

LE SENS CATHOLIQUE

SES CARACTÈRES MORAUX

(Suite)

LE SACRIFICE



A sincérité pour accepter d'avance toutes les conséquences d'un principe reconnu comme vrai, le courage pour entrer généreusement dans l'action et pour mettre la vie pratique en harmonie avec les principes, tels sont les caractères moraux que nous avons assignés jusqu'ici au sens catholique. Le vrai courage, disions-nous en terminant notre dernier article, est celui qui s'affirme au-dedans de nous mêmes et contre nous-mêmes, et sa traduction en acte s'appelle le *sacrifice*.

Voici le grand mot prononcé. Nécessairement il accourrait sous notre plume, comme l'idée qu'il représente arrive nécessairement après tout ce que nous avons dit. Ayant célébré le sens catholique dans les deux strophes de la sincérité et du courage, comment terminer cet hymne, sinon par la royale strophe et l'éclatante doxologie du sacrifice ? Ayant gravi successivement les sommets de la loyauté dans l'intention et de l'énergie dans l'action, comment ne parviendrions-nous pas à la plus haute cime du sens catholique, à la cime bénie à laquelle le Christ Jésus est parvenu le premier, à la cime du Calvaire, à la cime du sacrifice ? Et pour parler sans figure, qu'est-ce donc que la sincérité d'âme, que nous avons décrite, sinon l'acceptation, par avance, de tous les sacrifices qu'imposera la connaissance de la vérité ? et qu'est-ce que le courage chrétien, par lequel on lutte généreusement et victorieusement au dehors et au dedans, sinon la pratique sans cesse renouvelée du sacrifice ?

Oui, c'est là le grand mot, et c'est aussi la loi suprême, la loi inéluctable : personne n'y peut échapper de tous ceux